

Neue Beihefte zur Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes

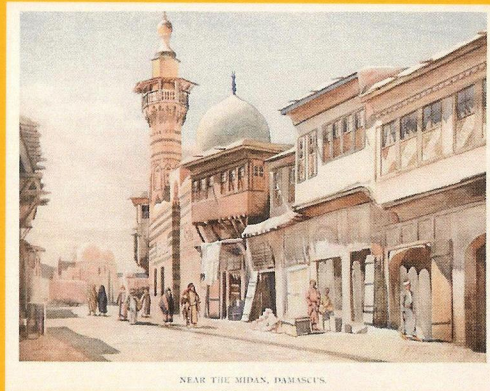
Herausgegeben am Institut für Orientalistik der Universität Wien
von Rüdiger Lohlker, Markus Köhbach, Stephan Procházka,
Gisela Procházka-Eisl und Gebhard J. Selz

– Band 8 –

Olivier Durand, Angela Daiana Langone,
Giuliano Mion (Eds.)

Alf lahğa wa lahğa

Proceedings of the 9th Aida Conference



Neue Beihefte zur Wiener Zeitschrift
für die Kunde des Morgenlandes Bd. 8

LIT

Cover image:

Tyrwhitt, Walter S.S. *Near the Maidan*, Damascus. (1907).

From Travelers in the Middle East Archive (TIMEA).

<http://hdl.handle.net/1911/10222>

Bibliographic information published by the Deutsche Nationalbibliothek

The Deutsche Nationalbibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliografie; detailed bibliographic data are available in the Internet at <http://dnb.d-nb.de>.

ISBN 978-3-643-90334-1

©LIT VERLAG GmbH & Co. KG

Wien 2014

Krotenthallergasse 10/8

A-1080 Wien

Tel. +43 (0) 1-409 56 61

Fax +43 (0) 1-409 56 97

E-Mail: wien@lit-verlag.at

<http://www.lit-verlag.at>

LIT VERLAG

Dr. W. Hopf Berlin 2014

Verlagskontakt:

Fresnostr. 2

D-48159 Münster

Tel. +49 (0) 2 51-62 03 20

Fax +49 (0) 2 51-23 19 72

E-Mail: lit@lit-verlag.de

<http://www.lit-verlag.de>

Auslieferung:

Deutschland: LIT Verlag Fresnostr. 2, D-48159 Münster

Tel. +49 (0) 2 51-620 32 22, Fax +49 (0) 2 51-922 60 99, E-Mail: vertrieb@lit-verlag.de

Österreich: Medienlogistik Pichler-ÖBZ, E-Mail: mlo@medien-logistik.at

E-Books sind erhältlich unter www.litwebshop.de

PHONÉTIQUE DES DIALECTES DE BAGDAD, D'ALEP ET DU CAIRE (1842-1845) D'APRÈS ELIE BÉRÉZINE

Elie Kallas - Université de Trieste

1-3 Introduction¹

Elie Bérézine², professeur de langues orientales³ à l'Université de Kazan et Saint Pétersbourg, effectua une mission de recherche en Orient (juin 1842 - août 1845) en compagnie de Wilhelm Dittel⁴, avec en main une dizaine de dialogues en français, qu'il exposait à ses informateurs pour qu'ils les traduisent. Plus tard (1857) il publia les résultats de cette mission dans son *Guide du voyageur en Orient...* en y exposant d'abord ses dialogues en français, puis leurs traductions dans les dialectes de Bagdad, d'Alep et du Caire. Le but de cette recherche est d'illustrer les traits phonologiques et phonétiques qui distinguent entre eux ces dialectes.

2. L'œuvre

Les dialogues que Bérézine a rassemblés durant sa mission sont d'après l'Auteur⁵:

... les phrases les plus nécessaires pour le voyageur qui parcourt l'Orient avec un but quelconque. Pour que le voyageur soit compris de tout le monde j'ai choisi pour les textes arabes le langage usité par le bas peuple en conservant même quelquefois les expressions incorrectes,⁶ mais qui sont admises dans la conversation quotidienne. (Bérézine 1857: Préface).

¹ EB = Elie Bérézine; # = fréquence; ø = absence de tout élément; A = Alep; AB = Alep selon EB; AS = Arabe Standard; B = Bagdad; BB = Bagdad selon EB; BG = Bérézine, *Guide ...*; c = consonne; C = Caire; CB = Caire selon EB; f. = féminin; m. = masculin; NA = dialecte néo-arabe; p. = page/s; pers. = personne; pl. = pluriel (pl³ = 3^{ème} pers. du pl.); pron. = pronom; S = Syrie et syrien; sg. = singulier (sg² = 2^{ème} pers. du sg.); suff. = suffixe; v = voyelle brève; ǰ = voyelle longue.

² Березин, Илья Николаевич (*forme internationale russe*). Elie Nicolaewitch Bérézine (Yugokamsk (Perm) 19 juillet 1818 - Saint-Pétersbourg 22 mars 1896). Son nom se trouve transcrit de plusieurs façons: Bérézin, Ilia Nikolaievitch; Bérézine, Ilya Nicolae-witch; Bérézine ou Berésine, E. comme sur la couverture de notre *Guide*. J'ai opté, comme Calmard-Compas (2006:XIII), pour l'orthographe 'Elie Bérézine'.

³ Outre les dialectes de Bagdad, d'Alep et du Caire, Bérézine a traité plusieurs sujets. Dugat (1870:17-19) énumère 42 secteurs de publication réalisés par Bérézine. Pour une bibliographie complète des travaux de Bérézine, voir VengeroV 1892.

⁴ 'Si Bérézine et Dittel avaient été missionnés pour le même voyage, aux mêmes dates, il semble que leur chemins se soient rapidement séparés... ' Ce voyage comprenait la descente de la Volga jusqu'à Astrakan ... puis la traversée du Caucase par le Daghestan, la traversée de la Perse d'Astara à Bender Bouchir, sur le golfe Persique, Basra, la Mésopotamie, Beyrouth, Alep, Le Caire, puis Constantinople pour un séjour de onze mois, enfin la Crimée avant le retour à Kazan en août 1845. Calmard-Compas (2006:XVII-XVIII).

⁵ Les erreurs de langue française commises par Bérézine sont conservées telles qu'elles.

Le privilège de ce travail c'est d'avoir noté le corpus en alphabet arabe et de l'avoir transcrit en alphabet latin. Ses inconvénients consistent dans l'ambiguïté de certains graphèmes combinatoires, l'anonymat de ses informateurs et sa présentation du questionnaire et des dialogues en chapitres séparés.

Après avoir illustré la 'Transcription des lettres arabes' (p.4), l'Auteur expose son questionnaire français sous forme de dialogues thématiques envisagés en onze chapitres (pp.5-14). Après une brève illustration du 'Dialecte arabe de Bassra'⁶ (pp.17-29), l'Auteur présente une à une les expressions énoncées dans son questionnaire comme il les a perçues chez ses informateurs pour Bagdad (pp.30-48), Alep (pp.49-72) et le Caire (pp.73-95). L'œuvre se termine par une liste de corrections (p.96).

3. Objectifs et approche

Certains amis, élèves et collègues de Bérézine ont commenté ses qualités d'orientaliste⁷, mais qu'en est-il du dialectologue arabisant? Seuls les commentaires de Pourrière, interrogé par Kampffmeyer (1901), concernant le dialecte d'Alep proposé par Bérézine.

Le but de cette recherche est d'illustrer au niveau phonétique les traits distinctifs de chacun des dialectes de Bagdad, Alep et du Caire tels qu'ils ont été perçus et annotés par l'Auteur. Faute de place, leurs histoire et fiabilité ne seront pas commentées dans ce travail.

Pour rendre plus immédiate cette tâche, j'ai rangé d'une manière synoptique le questionnaire et les dialogues: faisant suivre chaque énoncé de son questionnaire français de sa traduction bagdadienne, alepine et cairote. Grâce à cet arrangement que j'ai préparé pour une édition complète de son *Guide...* j'espère pouvoir illustrer et quantifier les traits distinctifs de chacun des ses dialogues.

4-8. Transcription

La double transcription arabe et latine de ces dialogues est précédée par le tableau suivant (p.4):

⁶ Ses illustrations du dialecte de Baṣra sont très lacuneuses et génériques; raison pour laquelle je les ai exclues de cette recherche. Il y présente certaines notions morpho-syntaxiques, un glossaire, une dizaine de phrases et huit dialogues.

⁷ D'aucuns le louent (Kuznetsova et Dantsig 1956), d'autres lui reprochent son manque de précision, d'originalité, de crédibilité (Oldenburg 1925) et son détachement de la vie des indigènes, Krachkovskii (1925:188-189). Presque neutres sont les commentaires de Vengerov (1892), mais c'est son étudiant Bartold (1926) qui lui décoche les traits les plus impitoyables.

Transcription des lettres arabes.

ا a, e.	ر r.	ف f.
أ i.	ز z.	ق k.
ب b.	س s.	ك qu.
ت t.	ظ sh.	ل l.
ث c (mes.) th, t (syr.), th (ég.)	س m.	م m.
ج dj.	ح dh (mes.) dh (syr. et ég.)	ن n.
ح ch.	ط tt.	ه h.
خ kh.	ظ dh (mes.) ds (syr. et ég.)	و ou, v, w.
د d.	ع gh.	ي i, y.
ذ dz (mes.) ds (syr. et égypt.)		

Quelques mots sont transcrits de manière différente selon la prononciation qui varie parmi le peuple.

Certains graphèmes sont simples et ne présentent aucune ambiguïté.

IPA		IPA		IPA		IPA		IPA	
ا [a/e]	a, e	أ [ʔ]	ʔ	ب [b]	b	ت [t]	t	د [d]	d
ي [j]	i, y	ع [ʕ]	ʕ	ز [z]	z	س [s]	s	ف [f]	f
ر [r]	r	ل [l]	l	م [m]	m	ن [n]	n	ه [h]	h

D'autres sont composés selon des critères combinatoires français, anglais, russes ou allemands:

	IPA		Exemple
ج	[dʒ]	dj	<djinsou> <جنسه> (BB:33, AB:53) 'sa race'.
	[g]	gu/gh	<quan guit> <كان جيت> (CB:74) 'je serais venu'.
ج/چ	[ʃ]	tsch	<etschtschakmak> <الجأفأق> (AB:64) 'le chien du fusil', <etschtschai> <الچای> (AB:66) 'thé'; v. /ك/.
ق	[q]	k	<souk> <سوق> (BB:43) 'marché'.
	[kʷ]	kh	<khouaieh> <قوايه> (BB:43) 'trop'.
	[g]	gu/gh	<guul-lu> <قل له> (BB:44) 'dites-lui'; v. /ك/.
ح	[h]	ch	<elchiquaieh> <الحكاية> (BB:30) 'le dialogue'.
خ	[x]	kh	<bel-kheir> <بالخير> (BB:30) 'bon'.
ش	[ʃ]	sh/ch	<akhou shahma / chahmeh> <اخو شهمة> (BB:30) 'être sur ses gardes'.
غ	[ɣ]	gh	<gharib> <غريب> (CB:80) 'étranger'.
ك	[k]	qu	<elchiquaieh> <الحكاية> (BB:30) 'le dialogue'.
	[ʃ]	tsch	<tscham> <كم> (BB:32) 'combien?'.
	[g]	gu/gh	<guirwanqueh> <كروانكه> (BB:43) '(1) livre', <ghoumrouqu> <كُمرُكُف> (AB:56) 'douane'.
و	[u/w]	ou,u, v,w	<doua> (BB:31) <dawa> (CB:75) 'traitement' <dava> (AB:51) <دوا> [duwa / dawa].

D'autres encore selon des critères *sui generis*: telles sont les emphatiques ص et ط annotées par des /s/ et /t/ doubles:

	IPA		Exemple
ص	[sʲ]	ss	<bikhoussouss> <بخصوص> (AB:49) 'sur'.
ط	[tʲ]	tt	<battnt> <بطنى> (BB:30) 'mon estomac'.

Or, il est bien difficile de discerner /ض/ et /ظ/ notés <drh> et <dgh> pour Bagdad et <dh> et <dz> pour Alep et le Caire et surtout le /ذ/ noté <dz> pour Bagdad et <ds> pour Alep et le Caire⁸:

	IPA		Exemple
ض	[dʲ]	drh	<ardrhou> (sic.) <عرضه> (BB:35) 'son épaisseur'.
		dh	<'ardhou> <عرضه> (AB:55) <'ardhha> <عرضها> (CB:79) 'son épaisseur'.
ظ	[ðʲ]	dgh	<adghoun> <اظن> (BB:37) 'je pense'.
		dz	<adzoun> <اظن> (CB:57).
ث	[θ]	ç	<queçir> <كثير> (BB:37, AB:49) 'très'.
		th	<quethir> <كثير> (AB:51, CB:74).
		t	<quetir> <كثير> (AB:58).
ذ	[ð]	dz	<takhoudzoun> <تاخذون> (BB:38) 'avoir, prendre'.
		ds	<taakhoudsou> <تاخذوا> (AB:59) 'prendre'; cf. pour le Caire <ز> vs. <ذ> dans <Ezzeiequ? Ezzei chalequ? Dseïmeh antè (aux hommes)? Dseïmeh anti (aux femmes)?> <أزيك (أى زيك) أزي حالك ذمه أنت ذمه أنت> (CB:73) 'Comment vous portez-vous?'.

L'ambiguïté des combinatoires /ض/ et /ظ/, /ث/ et /ذ/ a rendu vaine à mes yeux toute tentative de les simplifier. Quant aux voyelles, elles sont notées toujours brèves, sauf dans quelques rares exceptions où Bérézine simule une *hamza* <Ish taakhoud> <إيش تاخذ> (AB:59) 'combien prendrez vous...?'.

4. Hamza

En début de mot la *hamza* est notée de plusieurs façons: <ان> <in> (BB:33) 'si', <انا> <ana> (AB:49) 'je', <انت> <antè> (CB:73) 'vous' (m. sg.); <إن> <in> (BB:38) (CB:76) 'si', <إلى> <ila> (AB:51) 'jusqu'à'; <أمن> <ams> (AB:52) 'hier', <أنتم> <entum> (CB:80) 'vous'.

En milieu de mot son élision est constante, même quand elle est notée en arabe: /ان/ > <ai>, /وا/ est absent: <العجايب> <el'adjaib> (BB:39) 'les merveilles', <دائمًا> <daimen> (AB:52) 'toujours', <جيتت> <guitou> (CB:81) (sic.) 'je suis ici'.

En fin de mot la voyelle qui la précède la remplace, même quand elle est notée en arabe <حي> > <-i> <يجي> <idji> (BB:35) '(il vient de)'; <أببى> <a'bbi> (AB:60) 'remplissez', <إطفى> <ittfi> (CB:94) 'eteignez'; <وا> <-wa> <جاوا> <djau> (BB:46) 'ils sont venus'; <اء> > <-a> <جاء> <ġa> (BB:31) '(il) venait', <والهواء> <wel-hawa> (AB:51) 'et la température', <السماء> <essama> (CB:94) 'le ciel'.

⁸ Cette ambiguïté a (peut-être) poussé Calmard-Compas (2006:XIII) à opter pour une translittération iranaisante simplifiée 'z' des quatre graphèmes (ص ز ظ ط = 3).

5. Yā' = Alif Maqṣūra

Yā' est toujours transcrit par un *alif maqṣūra*, même dans le cas de <يدى> <deè> (CB 85) '(mes mains)'

6. Tā' marbūṭa: interchangeabilité (ه، ت، ة، ي، ة)

Le tā' marbūṭa prononcé [-a] ou [-eh] est transcrit par un <ه، ة>, celui prononcé [-at, -et] par un <ت، ة>, quant à /-i/ il est transcrit par un <ي>: <من العشرة>: <من العشرة> (BB:32) 'sur dix hommes', <حراره> <cherara> (BB:42, AB:64, CB:89) 'chaleur', <ما هو مدي> <ma hou mouddi> (BB:31) <في مده يصير> <fi mudda èssiri> (AB:50) <من مده> <min midda> (CB:74) 'il n'y a pas longtemps', <من جهة> <min djeh> (BB:32) 'pour avoir', <ممت خمسة سنين> <middat khamseh senin> (CB:73) 'voilà cinq ans'.

7. Hā' en fin de mot

Quand le hā' final a une valeur pronominale (suff. sg³ m.) il est annoté #180 fois <ه> et transcrit ainsi:

#109	ou	<سنه> <sennou> (AB:49)	#3	i	<دايره> <dairbi> (BB:40)
#35	u	<رجله> <ridjoulu> (BB:33)	#1	tou	<جواه> <djaououtou> (BB:40)
#15	hou	<انه> <annahou> (AB:57)	#1	eï	<عليه> <'alei> (AB:57)
#5	eh	<رجله> <ridjouleh> (BB:33)	#1	h	<عليه> <'aleih> (BB:38)
#4	a	<راسه> <rasa> (CB:77)	#1	ouh	<وؤواه> <weddouh> (CB:95)
#4	hi	<بي> <bihi> (AB:57)	#1	ah	<اكلة> <equlah> (CB:89)

8. Wa final:

Le wa final est parfois: 1) un (وا) privé de son *alif otiosum* <الجُدُ أُخْدُو الجَادُ> <oukhoudou elguild> (CB:88) 'changez le cuir'; 2) un <أكون> tronqué dans la triade bagdadienne: <أكو> <aquou> (BB:35) 'il y a', <شاكو> <shaquou> (BB:31) 'qu'est-ce qu'il y a?' et <ماكو> <maquou> (BB:47) 'il n'y a pas'; 3) un hā (suff.) et hū (pron.) sg³ m. transcrits <و> <ou> et <u>.

9-14. Particularités phonétiques

9. ق = q > ? > g > ġ > k > ḥ > tš

Sur un total de #665 /ق/ environ #203 sont initiaux et #98 en fin de mot. Les <ق> en fin de mot sont presque toujours notés comme uvulaires <k> = [q] dans les trois dialectes, même quand à Bagdad, le /ق/ précédent est transcrit [gu] /المشقق> <elmousheguguek> (BB:40).

Le tableau ci-dessous récapitule son occurrence dans notre corpus:

<ق>	A	B	C
<k> [q]	#230	#89	#130

<g> ⁹	∅	∅	#64
<gu> <gh> ¹⁰	#6	#74	#27
<kh> ¹¹	∅	#39	#2
<qu> [k] ¹²	#2	#1	∅
<tsch> ¹³	∅	#1	∅

10. ك = k > q > č > g > ğ > ğ > j

Chez Bérézine on trouve environ #1190 <ك>. Cependant, il est courant de trouver partout deux variantes d'un même mot¹⁴. En plus <tsch> notent des <چ> et <ج> surtout dans les emprunts turcs et persans¹⁵, mais aussi /ك/ et /ش/¹⁶.

Le tableau ci-dessous récapitule son occurrence dans le corpus:

<ك>	A	B	C
<qu> ¹⁷	#354	#340	#365
<tsch> ¹⁸	∅	#55	∅

⁹ Seulement au Caire ce passage est noté <تَبْقَى> <tib'a> (CB:77) 'rester' <يبأ> <ib'a> 'pour qu'il soit' (CB:81). Cf. <قُلْ لَهُ أَنَا مَانِي هُون> <koul-lu ana ma ni houn> (AB:70) <قُلْ لُو سِيدِي مَوْشْ هِنَا> <oul-lu sidi moush hina> (CB:93) 'Dites-lui que je ne suis pas à la maison'.

¹⁰ Le passage <ق> > <gu> est attesté à Alep et au Caire dans certains emprunts <سَوْفَمَان> <soufuman> (CB:58) 'convoi, soldat gardien' et surtout en présence de /r/ et /ʕ/ <ʕaguarib> (CB:79) 'aiguilles'. Quant au passage <ق> > <gh> il est plus fréquent à Bagdad #15 <البرقه> <elburghi> 'cette vis' (BB:42). Il n'est noté que #5 fois au Caire surtout dans le mot <قَرَشَن> <ghirš> (CB:77) 'piastres' et une seule fois à Alep dans le mot turc <البرقه> <elburghi> (AB:64) 'cette vis' ailleurs <برغي>. Ce cas a été signalé pour le Caire par Ṭantāwī (1848:IX).

¹¹ Le passage <ق> > <kh> n'est fréquent qu'à Bagdad dans le mot <قَوَايِه> <khouaieh> 'extrêmement' cité #38 fois. Ailleurs, il n'est noté que #4 fois à Bagdad et au Caire dans le mot turc <چَقْمَاقِجِي> <tschekmakhtschi> (BB:46) (CB:93) 'l'armurier', à Bagdad <يَقَاتِه> <iekhatu> (BB:41) 'le collet' et au Caire <أَقْطَعُ> <ukhta> (CB:86) 'otez'.

¹² Ce cas est noté #2 à Alep, interprétant أَرَكْ comme <أَرَقُ> <arak> (AB:66) 'plus fin' et #1 au Caire <وَرَقِي> <waraqū> 'feuille' ordre' (CB:83).

¹³ Voir ci-dessous <kāf>.

¹⁴ Celle de Bagdad <tschan> 'il était' <tschem> 'combien', <tschebir> 'grand' et celle standard <quan>, <quem> et <quebir> <أَقْوُو عَلَيْنُو كَم تَابِيه> <Aquou 'aleinou quem (ou tschem) tabieh?> (BB:35) 'Combien de tours y-a-t-il dans toute la ville?'.

¹⁵ Voir <چَقْمَاقِجِي چَلُونُكْر سَاعَتِجِي> <tschekmakhtschi, tschilungher, sa'attschi> (BB:46), <چَقْمَاقِجِي حَدَاذْ سَاعَتِجِي> <toufénqutschi, senquari, sa'ati> (AB:69), <چَقْمَاقِجِي چَقْمَاقِجِي، چَقْمَاقِجِي سَنَكَارِي سَاعَاتِي> <tschekmakhtschi, chiddad, sa'attschi> (CB:93) 'l'armurier, le ferrurier, l'horloger'.

¹⁶ Voir <مِرْزَا كَاظِم چَان مَوْت مَن تَشْنَجِ الْدَى كَان فِي بَطْنِه> <چَان / كَان> <Mirza Quazem tschan mout min tishannoudj illadi quan fi battna> (BB:31) 'Mirza Kazem que des spasmes violents à l'estomac ont manqué faire mourir'.

¹⁷ <أَرَاك (خَمْر) هِنَا اَكُون> <Arak (khamour) hna (aquou) aqaoun> (BB:35) 'Y-a-t-il ici (du vin) de l'eau de vie?', <سَقْر> <seqqer> (AB:70) 'fermez' <سِكْه> <sikqueh> (CB:84) 'route'.

¹⁸ <بِهَك حَر> <bihitsch charr> (BB:30) 'dans un climat aussi chaud'. <ikā- > -itschā- <رِكَابِ الْقَصِير> <ritschabil - guessäir> (BB: 33) 'les étriers courts'. <kā- > <tschā-

<gu> ¹⁹	#3	#5	#2
<gh> ²⁰	#1	#1	#2
<dj> ²¹	∅	#1	∅
<j> ²²	∅	#1	∅

11. ج = ġ > g > ğ > ċ

484 /ج/ sont présents dans ce corpus. Ils sont transcrits ainsi:

<ج>	A	B	C
<dj> ²³	#157	#173	#18
<gu> ²⁴	∅	∅	#143
<gh>=[g] ²⁵	∅	∅	#5
<ج><tsch> ²⁶	#5	#4	#3
<چ><tsch>	#8	#24	#7

12. Les interdentes

L'ambiguïté de la transcription des interdentes adoptée par Bérézine (voir § Orthographe) m'empêche de discerner la prononciation précise de certains graphèmes, mais ne m'empêche pas de tracer le tableau suivant:

<ث>	<th>	B	A	C
<ث> = <ت>	<t>	∅	17	27
		∅	20	35

<چان موت> <tschan mout> (BB:31) 'il serait mort'. -aki- > -atschi- <الاكل هنا غالى> <e-latschil hna ghali?> (BB:35) 'la provision de bouche est-elle chère ici?' ke- > tsche- <كيف صورته> <tscheiffsouratou?> (BB:34) 'quelle figure a-t-elle?'.

¹⁹ <چنگال> <tschengual> (AB:66) 'fourchette', <كروانقه> <guirwanqueh> (BB:43) '(1) livre', <اڭفى> <igufa> (CB:78) 'assez'.

²⁰ <كُمُرُكْ> <ghumruk> (AB:56) 'douane', <چلونگر> <tschilungher> (BB:46) 'le ferrurier', <الكُمُرُكْ> <elghumruqu> (CB:80) 'douane'.

²¹ <يتحكى> <ietachadju> (BB:47) 'conversations'.

²² <ناركله> <narjil> (BB:40) 'pipe (kalian)'.

²³ <راسي يوجنى> <rasi iaoudja'ni> (BB:30), <راسي iudja'ni> (AB:49) 'j'ai mal à la tête', <لكن الناس اجتمعوا> <laquin nmas idjtama'ou> (CB:95) 'mais le peuple accouru aux cris'.

Dans ses commentaires sur les *Dialogues* de Bérézine, Pourrière (1901:208) nous assure que 'le ج à Alep, comme dans toute la Palestine et la Mésopotamie, se prononce à la façon du g italien devant e, i. A Beyrouth (Syrie) et ses alentours, il a la prononciation du j français; et dans l'Egypte, celle du g italien devant a, o, u.'. Sauf dans certains emprunts au turc, les /ج/ des dialogues d'Alep sont transcrits <dj> <جوز> <djoz> 'une paire' [AB:66], mais leur article défini n'est pas assimilé. C'est précisément ce que Pourrière (1901:223) reproche à Bérézine: <mū kēll mārra btēslam ēdjdjārra> 'Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se casse'.

²⁴ <حوالوجع> <woul-wagua'> (CB:75) 'et la maladie'.

²⁵ <بالعجل> <bil-aghal> (CB:73) 'vite', <واجب> <waghib> (CB:73) 'il faut', <راسي يوجنى> <rasi biugha'ni> (CB:73) 'j'ai mal à la tête'.

²⁶ <بِغَالِ دُوجِي> <baghghal ou devetschi> (CB:82) 'katyrdjis', <الجَائِدَانُ> <etschtschaidan> (CB:90) 'cette theière'.

<ث>	<θ>	∅	3	1
<ث>	<ʃ>	∅	∅	1
<ث>	<ç>	42	7	16
<ذ>	<ds>	2	31	21
<ذ> = <ذ>	<d>	49	32	64
<ذ>	<d>	4	1	3
<ذ>	<z>	∅	1	∅
<ذ>	<dz>	31	∅	∅
<ض>	<drh>	42	∅	∅
<ض>	<dh>	∅	65	45
<ظ>	<dgh>	7	∅	∅
<ظ>	<dh>	1	1	∅
<ظ>	<dz>	∅	10	9
<ظ> turc	<z>	8	6	8

13. Avancement vocalique et *'imāla*

On trouve bien de /ā/ sans *'imāla* ou classicisants, mais leur avancement vocalique est bien fréquent dans les trois dialectes poussant vers une:

- diphthongisation moyenne comme dans le cas du suffixe du duel *ayn* > *ein*: <darbein> (AB:58) 'deux chemins', *shahreïn* (BB:37) 'deux mois', *chassaneïn* (CB:91) 'deux chevaux' et de *aw* > *ouu* <elmoou> 'la mort' (CB:74 et BB:31).
- une montonguisation maximale *ay* > *ē* <hek> (AB:59) 'c'est ainsi'; <'ilek> (BB:31) 'vous devez' et *aw* > *ou* <elmou> (AB:50) 'la mort', *aw* > *ō* <chodrh marmar> (BB:36) 'un bassin de marbre'.

Ce phénomène requiert une analyse beaucoup plus minutieuse, mais il ne semble aboutir qu'à une conclusion bien connue, voire sa manifestation fréquente dans tous les trois dialectes, mais écrasante en Alepin.

14. Avancement vocalique des /a/ en fin de mot (ā / ʾ) (|/ʿ)

Dans tous les trois dialogues /a/ est conservé après <ʿ, ḏ, ḥ, ḫ, q, ār>. Un avancement moyen [> eh] est présent après <b, d, l, m, n, r-, s, t, y>, il est maximal [> i] parfois à Alep après <b, l, r-, s> et à Bagdad après <n, t>.

ʿ *sa'a* (BB:34, AB:59, CB:83).

ḏ (BB:∅); *oudha* (AB:63) *aoudha* (CB:91).

ḥ *elbarchah* (BB:33), *mlicha* (AB:68), *elbarcha* (CB:95).

ḫ (BB:∅), *topkha* (AB:66), *ferkha* (CB:84).

q *dakika* (BB:34), *dheïika* (AB:57), *waraka* (CB:90).

ār *tidjara* (BB:35), *el'imara* (AB:57), *'amara* (CB:80).

b *shourbeh* (BB:40), *tteibeh* /*'elbi* (AB:67/66), *'abba* / *tteibeh* (CB:87/82).

d *faïdeh* (BB:37), *faïdeh* (AB:58), *douda* (CB:89).

l *wassleh* (BB:43), *ttaouli* (AB:70), *'aialah* (CB:73).

m *salameh* (BB:32), *shammeh* (AB:50), *salameh* (CB:51).

n *seneh* /*seni* (BB:34/32), *sena* / *seneh* (AB:52/56), *sena* /*seneh* (CB:81/76).

r *djerrah* / *'asreh* / *'ashri* (BB:44/32/32), *berra* (AB:50) / *djarreh* / *'ashri* (AB:60/52), *barra* / *berré* / *'ashreh* (CB:74/74/76).

s *khamseh* (BB:30), *khamsa* (AB:50) / *khamseh* / *quasi* (AB:59/66), *khamseh* / *khamsi*

(CB:73/85).

- t *elbetteh /emti?* (BB:45/41), *elbetteh* (AB:69), *elbetteh* (CB:91).
 y *elguaria / shouéieh /shouéi* (BB:48/30/31), *'aqfieh* (AB:51), *shouaieh* (CB:73).
 f (BB:ø), (AB:ø), *misafat / ahfeh* (CB:82/79).
 g *khashougueh* (BB:44), (AB:ø), (CB:ø).
 š (BB:ø), *pashet* (AB:71), *shisheh* (CB:85).
 h (BB:ø), *djehet* (AB:52), (CB:ø).
 k (BB:ø), (AB:ø), *eshshukeh* (CB:90).
 ṭ (BB:ø), *madhboutta* (AB:63), *elfoutttta* (CB:82).
 w (BB:ø), *kahveh* (AB:55), *'aguoua* (CB:79).

15. Conclusions

Malgré l'anonymat des informateurs et les artifices linguistiques proposés par Bérézine, cédant à des formes savantes et proposant parfois des transcriptions fluctuantes du même graphème²⁷, ceci ne m'empêche pas de constater que:

- dans le cas du <ق>, une prononciation prédominante est uvulaire [q] à Alep, vélaire sonore [g] à Bagdad et glottale [ʔ] au Caire;
- bien que l'informateur alepin de Bérézine aient toujours une prononciation uvulaire du *qāf*, à Alep coexistaient deux prononciations du *qāf*: uvulaire et glottale. Le passage glottale *qāf* > *ʔāf* ne s'y est imposé – à mon avis – qu'entre le 18^{ème} et le 19^{ème} siècle²⁸.
- seulement à Bagdad les <ك> arabes sont transcrits <tsch>. Ce passage a lieu, #28 en position intervocalique <ركاب> <*ritschab*> (BB:34) 'les étriers', #26 en début de mot <كم دفعه> <*tscham daf'a*> (BB:31) 'que de fois' et une seule fois en fin de mot <بهك حر> <*bihitsch harr*> (BB:30) 'que dans un climat aussi chaud'²⁹ et par conséquent le suff. pers. de sg² n'est jamais affriqué mais toujours noté #40 <qu>³⁰;
- le *ǧīm* est presque toujours affriqué [dj] à Alep et à Bagdad, mais très souvent occlusif vélaire sonore [g] au Caire.
- le passage des dentales fricatives en alvéolaires occlusives <ث> <د>, <ظ> <ض> à Alep³¹ et au Caire, et la réalisation fricative de <ث>, <ذ> et même

²⁷ Voir le cas du <ق> au Caire <عَقْرَبِ الْفَوْقَانِي يَبْتَوَقَّفُ عَقْرَبِ الْجَوَانِي مَا يَمَشِي> <*Agurab oul-fouani itfakka [itwakkaf] 'agurabil-guawani*. — *Ma iemshi 'adil*> (CB:87) 'Les aiguilles se touchent. Ma montre va mal'.

²⁸ Pourrière (1901: 208-209) critique EB en disant que 'Le ق se prononce comme une hamza. Ainsi قلب *'alb* = coeur'. Sabuni (1980:30-35) ajoute qu'il est plus vélaire chez les Musulmans que chez les Chrétiens et les Juifs. Quant à Behnstedt (1989:53) un *qāf* uvulaire est toujours présent dans une certaine variété musulmane et un *ʔāf* glottal plus vélaire distingue les variétés chrétiennes (Behnstedt 2009:404).

²⁹ Quant au cas <مداق> <*midatschou*> (BB:42) 'bague de fusil', il s'agit d'une interprétation étymologique de <مدك> comme <مداق> d'où <tsch>.

³⁰ <اعطيك الفلوس> <*a'ttyqu elfulus*> (BB:38) 'Vous recevrez l'argent'.

³¹ C'est précisément ce que Pourrière (1901: 207-208) entendait en disant: 'Le ث n'a jamais sa vraie prononciation dans le langage vulgaire d'Alep. En parlant, il est toujours prononcé ت. Ex. تلج *taldj* = neige (p.207)... Le ذ aussi n'a jamais sa vraie prononciation

du <ض> dans plusieurs variétés bédouines et dialectes *giltu* sont connus depuis longtemps. Quant à leur réalisation sibilante, elle est plus récente [*ʔ*>*s*, *d*>*z* et *d*>*ʒ*]³²;

- on trouve beaucoup de /ā/ sans *ʔimāla* ou classicisants, mais leur avancement vocalique est très aussi fréquent dans les trois dialectes. L'avancement vocalique conditionné des /a/ (ة / ة) (ا / ا) en fin de mot dans le dialecte du Caire appuie la thèse que la conservation inconditionnée actuelle du /a/ en fin de mot est un phénomène récent au Caire³³.

Bibliographie

- Barthélemy, Adrien. 1935-1964. *Dictionnaire Arabe - Français. Dialectes de Syrie: Alep, Damas, Liban, Jérusalem*. Paris: Librairie orientaliste Paul Geuthner.
- Barthold, V. V. 1926. 'I.N. Berezin kak istorik' [I.N. Bérézine en tant qu'historien]. *Zapiski Kollegii vostokovedov* II:1. 51-72.
- Behnstedt, Peter and Manfred, Woidich. 1985. *Die Ägyptisch-Arabischen Dialekte. I: Einleitung und Anmerkungen zu den Karten. II: Dialektatlas von Ägypten*. Wiesbaden: Reichert.
- Berésine, Elie. 1857. *Guide du voyageur en Orient. Dialogues arabes d'après trois principaux dialectes: de Mésopotamie, de Syrie et d'Égypte*. Moscou et St-Pétersbourg: L'Imprimerie de l'Université Impériale.
- Bérézine, Ilya Nikolaevitch. 2006. *Voyage au Daghestan et en Transcaucasie*. Traduit, présenté et annoté par J. Calmard-Compas. Paris: Geuthner.
- Blanc, Haim. 1964. *Communal Dialects in Baghdad*. Cambridge-Massachusetts: Harvard University Press.
- . 1973-1974. 'La perte d'une forme pausale dans le parler arabe du Caire'. *Mélanges de l'Université Saint-Joseph* 48. 375-390.
- Blau, Joshua. 1966-1967. *A Grammar of Christian Arabic, based mainly on South-Palestinian texts from the first millennium*. 3 vols. (Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium 267 / Subs. 27). Louvain: Peeters.
- Calmard, Jean. 1990. 'Berezin', *Encyclopaedia Iranica* 4. London and New York: Routledge & Kegan Paul. 163-164.
- Calmard-Compas 2006 = Bérézine 2006.
- Cantineau, Jean. 1936, 1937. 'Études sur quelques parlers de nomades arabes d'Orient'. *Annales de l'Institut d'Études Orientales* (d'Alger). II: 1-119, III: 119-237.

littéraire dans le langage vulgaire d'Alep. On le prononce د en parlant ذنب *dánab* = queue; أخذ *ákhad* = il prit; et parfois il se prononce ز, comme ذنب *zánb* = faute; إنن *ézn* = permission; معذور *ma'zúr* = excusé... Le <ظ> a presque toujours la prononciation du [ض]. Ex.: ظهر *dáhr* = dos; ظهر *dóhr* = midi ... Mais dans la lecture vulgaire, il se prononce comme un ج emphatique'.

³² Un très petit nombre de <ث>, <ذ> est sibilant, noté <s>, <z> dans des emprunts AS > turc > NA p.e. <نظام> <*nizam*> 'soldat régulier' [AB:56] mais surtout dans des mots 'savants' empruntés au lexique classique <ghaliç-çaman> (CB:77) 'très chère'.

³³ Au 19^{ème} siècle l'*imāla* pausale était présente au Caire, d'après Blanc (1973-1974:354), El-Ṭanṭāwī (1848:VII), Davies (1981:81). Voir aussi Zack (2009:95-96).

- Davies, Humphrey. 1981, *17th-Century Egyptian Arabic: A Profile of the Colloquial Material in Yūsuf al-Širbīnī's Hazz al-Quḥūf fī Šarḥ Qaṣīd Abī Šhādūf*. Unpublished Ph.D. thesis, Ann Arbor: University Microfilms.
- Denizeau, Claude. 1960. *Dictionnaire des parlers arabes de Syrie, Liban et Palestine (Supplément au Dictionnaire arabe-français de A. Barthélemy)*. Paris: G.-P. Maisonneuve.
- Dozy Reinhart. 1881, *Supplément aux dictionnaires Arabes*. Réimpr. 1991. Beyrouth: Librairie du Liban.
- Dugat, Gustave. 1870. *Histoire des orientalistes de l'Europe du 12. au 19. siècle précédé d'une esquisse historique des études orientales*. Paris: Maisonneuve.
- Garbell, Irene. 1958. 'Remarks on the Historical Phonology of an Eastern Mediterranean Arabic Dialect'. *Word* 14/2-3. 303-337.
- Ghennady, Grégoire. 1874. *Les écrivains franco-russes. Bibliographie des ouvrages français publiés par des Russes* Dresde: Impr. d'E. Blochmann et fils.
- Hinds, Martin. and El-Said, Badawi. 1986. *A Dictionary of Egyptian Arabic: Arabic-English*. Beirut: Librairie du Liban.
- Hopkins, Simon. 1986, 'Early Materials in Middle (Neo-) Arabic'. *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 7. 45-59.
- Kampffmeyer, Georg. 1901. 'Étude sur le langage vulgaire d'Alep. Par le P. Léon Pourrière d'Alep, O.F.M.'. *Mittheilungen des Seminars für Orientalische Sprachen* 4:2. 202-227.
- Kratchkovsky, I.Yu. 1925. 'Melotchi dlya kharakteristi I.N. Berezina' [Petites notes pour définir Bérézine]. *Zapiski Kollegii vostokovedov* I. 177-191.
- Kuznetsova, N.A. & Dantsig, B.M. 1956, 'I.N. Berezin – putechestvennik po Zakavkazyu, Iranu i Blizhnemu Vostoku' [I.N. Bérézine, voyageur en Transcaucasie, en Iran et au Moyen Orient]. *Kratkie soobchcheniya Instituta vostokovedeniya* 22. 92-200.
- Lentin, Jérôme. 1997, *Recherches sur l'histoire de la langue arabe au Proche-Orient à l'époque moderne*. 2 vols. Thèse pour le Doctorat d'Etat ès-lettres, Reproduction à usage privée, par l'atelier national de reproduction des thèse de Lille.
- Oldenburg, S.F. 1925. 'I.N. Berezin kak putechestvennik i issledovatel iranskikh narečij' [I.N. Bérézine en tant que voyageur et chercheur en dialectes iraniens], *Zapiski Kollegii vostokovedov* I. 173-176.
- Pourrière 1901 = Kampffmeyer 1901.
- Šabbāg, Miḥā'il. 1886. *Miḥā'il's Šabbāg's Grammatik der arabischen Umgangssprache in Syrien und Ägypten*. [*ar-Risāla 'l-tāmma fī kalām al-āmma wa-l-manāḥij fī aḥwāl al-kalām ad-dārij*], ed. H. Thorbecke. Strasbourg, (ms. 1812).
- Ṭanṭāwī El-, Mouhammad Ayyad. 1848. *Traité de la langue arabe vulgaire*. Réimpr. 1981. Amsterdam: APA – Academic Publishers Associated.
- Vengerov S.A. 1892. *Kritiko-biografitcheskii slovar russkikh pisatelei i utčenykh* [Dictionnaire critico-biographique des écrivains et érudits]. Saint Pétersbourg. III:66-69.
- Zack, Liesbeth. 2009. *Egyptian Arabic in the seventeenth century (a study and edition of Yūsuf al-Mağribī's Daḡ al-iṣr 'an kalām ahl Miṣr)*. Amsterdam: ACLC - LOT Amsterdam Center for Language and Communication.